

Objectifs du Millénaire pour le développement



NATIONS UNIES

RAPPORT 2009

Les crises économiques et alimentaires mettent en péril les récentes avancées dans le domaine de l'éradication de la faim et de la pauvreté, révèle un rapport de l'ONU

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU DEMANDE AUX NATIONS RICHES ET PAUVRES DE MULTIPLIER LEURS EFFORTS ET DE REMPLIR LEURS ENGAGEMENTS EN TERMES D'AIDE

GENÈVE, LE 6 JUILLET – Alors qu'il reste moins de la moitié du chemin à parcourir avant la date butoir de 2015 pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, les grands progrès dans la lutte contre la pauvreté et la faim commencent à ralentir, voire à s'inverser à cause des crises économiques et alimentaires mondiales, révèle un rapport sur le sujet publié par les Nations Unies.

Cette évaluation, que le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a rendue publique aujourd'hui à Genève, prévient qu'en dépit de nombreux succès, les progrès ont été trop lents dans l'ensemble pour atteindre la plupart des cibles fixées pour 2015.

« Nous ne pouvons laisser un climat économique défavorable saper les engagements pris en 2000 », affirme M. Ban dans l'avant-propos du *Rapport 2009 sur les Objectifs du Millénaire pour le développement*. Et d'ajouter : « C'est le moment d'accélérer les progrès sur la voie des OMD. Les objectifs sont à notre portée, même dans les pays très pauvres, avec une volonté politique forte et un financement adéquat et soutenu. »

AU PLAN MONDIAL, LES RÉSULTATS SONT INÉGAUX :

- Des progrès ont été accomplis dans l'éradication de la faim depuis le début des années 1990, la proportion de gens qui ont faim étant passée de 20 % en 1990-92 à 16 % en 2004-2006, mais ils se sont inversés en 2008, en grande partie à cause de la hausse des prix des denrées alimentaires. La baisse des prix des produits alimentaires au niveau international au cours du deuxième semestre 2008 ne s'est pas traduite par des prix plus abordables pour la plupart des habitants de la planète.
- Pendant la période allant de 1990 à 2005, le nombre de personnes vivant avec moins d'1,25 dollar par jour est passé de 1,8 à 1,4 milliard (avant la crise économique et la flambée des prix alimentaires). Mais les indicateurs montrent que les grandes avancées dans la lutte contre l'extrême pauvreté risquent de s'enrayer, même si nous ne disposons pas encore de suffisamment de données pour comprendre le plein impact du récent ralentissement économique. On estime qu'en 2009, 55 à 90 millions d'individus vivant dans l'extrême pauvreté devraient s'ajouter au nombre prévu avant la crise.
- Plus d'un quart des enfants des régions en développement souffrent de retards de croissance et les maigres progrès accomplis dans le domaine de la nutrition infantile de 1990 à 2007 sont insuffisants pour atteindre la cible de 2015. Et ils seront sans doute érodés par la hausse des prix alimentaires et les turbulences économiques.
- Au niveau mondial, le taux de chômage en 2009 pourrait atteindre 6,1 à 7 % pour les hommes et 6,5 à 7,4 % pour les femmes, dont beaucoup sont piégées dans des emplois précaires et souvent non rémunérés, ce qui freine les progrès en faveur de l'égalité des sexes.

Le rapport suggère en outre que nombre des avancées mondiales étaient dues à une baisse spectaculaire du taux de pauvreté en Asie de l'Est. Ailleurs, les progrès ont été plus lents. En 2005, l'Afrique subsaharienne comptait 100 millions de personnes extrêmement pauvres de plus qu'en 1990, et le taux de pauvreté restait au-dessus de 50 pour cent.

Le Rapport sur les OMD note aussi que les fonds manquent de façon criante pour les programmes destinés à améliorer la santé maternelle (OMD 5), l'objectif ayant fait le moins de progrès à ce jour. Depuis le milieu des années 1990, la plupart des pays en développement ont vu se réduire considérablement le financement de la planification familiale par les donateurs – calculé par femme – en dépit des apports indéniables de tels programmes pour la santé maternelle et infantile.

La capacité des pays à financer eux-mêmes ce type de programmes pourrait elle aussi être menacée. Les recettes des exportations ont baissé au cours du dernier trimestre 2008 dans les pays en développement, les effets de la déconfiture financière au sein des économies à haut revenu commençant à se faire sentir. Les ratios service de la dette/exportations des pays en développement risquent de se détériorer encore, surtout chez ceux qui ont vu leurs exportations augmenter au cours des dernières années.

Au Sommet du G8 de Gleneagles en 2005 et lors de l'Assemblée générale des Nations Unies qui s'est tenue un peu plus tard cette année-là, les donateurs se sont engagés à accroître leur assistance. La majorité de ces engagements reste de mise. Cependant, certains ont été exprimés en pourcentage du revenu national, ce qui veut dire que si l'économie se contracte en 2009, comme prévu, leur montant absolu pourrait diminuer. Pour beaucoup de pays en développement, une baisse des niveaux d'aide ne serait pas seulement un frein au progrès, elle risquerait d'effacer leurs acquis, avertit le rapport sur les OMD.

PRINCIPALES AVANCÉES AVANT LA CRISE ÉCONOMIQUE

Le rapport dépeint les avancées remarquables constatées dans beaucoup de pays et régions avant que le paysage économique ne change de façon aussi radicale en 2008.

- Dans le monde en développement, le taux de scolarisation primaire atteignait 88 % en 2007, contre 83 % en 2000. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, la scolarisation a augmenté de 15 et 11 % respectivement entre 2000 et 2007.
- La mortalité des enfants de moins de cinq ans a diminué avec régularité dans le monde entier. Elle est passée de 12,6 millions de décès en 1990 à quelque 9 millions en 2007, en dépit de la croissance de la population. Même si c'est en Afrique subsaharienne que les taux restent les plus élevés, on a constaté des améliorations remarquables pour plusieurs interventions clés, notamment la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour réduire l'incidence du paludisme, maladie qui tue énormément d'enfants. Suite aux « vaccinations de la deuxième chance », des progrès spectaculaires ont aussi été enregistrés dans la lutte contre la rougeole.
- Au plan mondial, le nombre de nouvelles infections à VIH a atteint un sommet en 1996 et diminue depuis : il était de 2,7 millions en 2007. Le nombre estimé de décès dus au sida semble aussi avoir connu son plus haut niveau en 2005 (2,2 millions) pour descendre jusqu'à 2 millions en 2007, en partie grâce à un accès accru aux antirétroviraux dans les pays plus pauvres. Il n'empêche que le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le monde, estimé à 33 millions en 2007, continue de croître, en grande partie parce que les personnes séropositives survivent plus longtemps.

DÉFIS

Le rapport exhorte les gouvernements et toutes les parties prenantes à multiplier leurs efforts afin de fournir des emplois décents et productifs à tous, y compris les femmes et les jeunes. Il relève le fait que les opportunités d'emploi pour les femmes d'Asie du Sud, d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale restent extrêmement faibles.

La cible visant à l'élimination des inégalités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire avant 2005 n'a pas été atteinte. Le rapport exhorte les gouvernements à redoubler d'efforts pour scolariser tous les enfants, surtout ceux qui vivent dans des communautés rurales, et éliminer toutes les disparités reposant sur le sexe ou l'appartenance ethnique dans le domaine de l'éducation.

Il faudra une volonté politique plus forte pour réduire la mortalité maternelle, surtout en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, d'après le rapport. Il s'agira aussi d'accélérer les progrès pour apporter de meilleures installations sanitaires (toilettes ou latrines) au 1,4 milliard de personnes qui n'en disposent toujours pas, sinon la cible de 2015 concernant l'assainissement ne sera pas atteinte. Et les améliorations apportées aux bidonvilles sont insuffisantes étant donné le rythme de croissance frénétique des villes des pays en développement.

Le Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux Affaires économiques et sociales, Sha Zukang, considère que ce rapport représente l'évaluation globale des OMD la plus complète à ce jour. Il s'appuie, dit-il, sur un ensemble de données préparées par plus de 20 organisations appartenant ou non au système des Nations Unies, dont la Banque mondiale et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

CONTACTS MÉDIA

Newton Kanhema, Département de l'Information des Nations Unies
Tél. : +1 646 207 1950, Courriel : kanhema@un.org

Olav Huslid, Service de l'information des Nations Unies à Genève
Tél. : +41 22 9172326, Courriel : ohuslid@unog.ch